

# Croyances & Religion

### Croyances et religion

Lorsqu'on voyage au Vietnam, on est étonné du nombre de petits autels votifs, temples, pagodes, églises, qu'on rencontre un peu partout. Les plus importantes manifestations religieuses ont lieu lors de la fête du Têt où les défunts sont honorés et où disparus et vivants sont réunis spirituellement. Entre la pensée indienne et la pensée chinoise, le Vietnam est un amalgame de monothéismes, de polythéismes, de religions orales ou écrites, de croyances locales et de cultes insolites. **Bouddhisme, taoïsme et confucianisme** représentent néanmoins pour tout Vietnamien la Triple Religion (Tam Giao) traditionnelle, pratiquée par 70% de la population. Grâce à ce foisonnement religieux, le pays a acquis une force morale qui a soutenu son peuple au cours de sa longue et tragique histoire.

#### UNE MULTITUDE D'ESPRITS ET DE GÉNIES :

Le Vietnam abonde en **génies et en esprits surnaturels** qui hantent routes, rivières et montagnes. Les Ma et les Qui sont des âmes humaines délaissées, que l'on neutralise avec des rites magiques. Le monde des génies est divers : chaque village possède son génie titulaire abrité dans un temple (mieu) construit en un lieu agréable, selon les lois de la géomancie. On y vénère également les génies du sol, des monts et des eaux, ainsi que certains animaux surnaturels comme le dragon à cinq griffes (symbole de l'empereur) et le phénix (symbole de l'impératrice).

L'**animisme** pratiqué par les populations minoritaires est fondé sur la certitude que tout ce qui est sur terre, dans le sol, dans le ciel est habité par un esprit. Le monde regorge de génies, esprits et âmes auxquels il faut rendre la vie agréable par des incantations, des cérémonies ou des sacrifices. Les rites agraires – notamment autour de la fécondité -, liés aux saisons, sont les plus importants car c'est d'eux que dépend la survie de la communauté.

#### LE BOUDDHISME :

Il se diffuse au Vietnam **autour du Ier s. de notre ère** par l'intermédiaire de moines, de marchands, de commerçants indiens et chinois venus par mer. Ce n'est qu'au XI<sup>ème</sup>. sous la dynastie des Ly, qu'il accède au rang de religion officielle, avec des bonzes nommés conseillers ou ministres. Eclipsé par le confucianisme aux XIII<sup>ème</sup> et XIV<sup>ème</sup>. il reprend de la vigueur au XX<sup>ème</sup>. Lorsque, dans le Sud du pays, les bronzes organisent une résistance pacifique contre le président Diem.

Le bouddhisme est une religion **d'humilité et de tolérance**. Il considère que toutes les misères de l'homme naissent de l'ignorance qui le conduit de désillusion en désillusion. L'ignorance engendre la passion et la soif de jouissance, elle – même source de douleur. Pour parvenir à la perfection morale, l'homme doit anéantir l'ignorance et le désir. Il peut y parvenir en purifiant l' « amas d'écume » qu'est son corps et en suivant le sentier de la vertu, de la sagesse et de la contemplation.

Le fondateur du bouddhisme est né à la frontière indo-népalaise six siècles avant le Christ. Sa mère, la reine Maya, le conçut en rêvant d'un éléphant blanc. Etre parfait à sa naissance, le prince **Siddhârta Gautama** éprouva un certain dégoût du monde à 29 ans, quitta le palais dans lequel il vivait somptueusement et décida de mener une vie d'ermite. Sous le nom de Sakyamuni, il passa sept années en retraite et en enseignement auprès de sages pour connaître l' « illumination ». Devenu Bouddha, c'est-à-dire « l'Eveillé », il parcourut tout le bassin du Gange pour prêcher sa doctrine. Il mourut à 80 ans dans l'extinction du nirvana. Il n'est resté aucun écrit du Maître mais son enseignement a été consigné après sa mort dans les 42 livres du Tripitaka (en Vietnamien Tam Tang).

Au début de notre ère, le bouddhisme se scinda en deux écoles : **hinayana**, ou Petit Véhicule (Tieu Thua) – le mot « véhicule » étant pris dans le sens de « voie visant à obtenir le salut » -, à la fois culte des reliques et enseignement originel de la vie du Maître sous une forme didactique ; **mahayana**, ou Grand Véhicule (Dai Thua), à caractère philosophique, qui constitue une voie rapide pour ceux qui désirent atteindre la délivrance. Le bouddhisme mahayana introduit la notion de bodhisattva, êtres de compassion qui ont retardé leur extinction totale (nirvana) pour se réincarner en des vies successives afin de demeurer parmi les êtres humains.

Au Vietnam, trois Bouddhas sont vénérés : **Sakyamuni** (Thich Ca), le Bouddha du Présent, **Amitabha** (A Di Da), le Bouddha du Passé, gardien du Paradis de la « Terre pure », et **Maitreya** (Di Lac), le Bouddha du Futur. S'y ajoutent trois bodhisattvas : Avaloiteçvara (Quan Am), représenté sous une forme féminine ; Manjusri (Van Thu), symbole de la sagesse et de la connaissance ; Ksitigarbha (Dia Tang), protecteur des voyageurs et rédempteur des âmes damnées.

### LE CONFUCIANISME :

C'est le socle des institutions sociales et familiales du Vietnam depuis près de **vingt siècles**. Selon Confucius, l'homme ne peut vivre hors de la société et doit servir son roi, honorer ses parents, respecter ses ancêtres, diriger une famille. Les idées exposées dans le Livre des annales ou dans le Mémorial des rites s'incarnent dans les mœurs et coutumes du pays : politesse, bienséance, respect de l'autorité. Confucius (551-479 av. J.-C.) n'a laissé aucun écrit, les témoignages de sa pensée ayant été rédigés par ses disciples. Il n'est pas philosophe et n'a fondé aucune spiritualité contrairement à ses contemporains Bouddha et Laozi. Toute sa doctrine repose sur **l'équilibre de la société**. Introduit au Vietnam au III<sup>ème</sup> de notre ère, le confucianisme fut la doctrine officielle des concours du mandarinat qui eurent lieu entre 1075 et 1919 dans le temple de la Littérature à Hanoï, concours qui comprenaient six épreuves : rites, musique, conduite d'un char, tir à l'arc, calligraphie et mathématiques.

### LE TAOÏSME :

Pour **Laozi (ou Lao-Tseu)**, philosophe chinois né vers 570 av. J.-C., le mot dao (ou tao) désigne la « voie à suivre » pour pénétrer dans le rythme du monde : il s'agit de régir les alternances du **yang et yin** et d'attribuer à l'homme une place centrale dans l'ordre du monde. Comment l'homme peut-il sortir du non-être ? Cet aphorisme de Laozi y répond peut-être : « On pétrit de la terre pour faire des vases. C'est du vide que dépend l'usage du vase ». A la différence du bouddhisme et du confucianisme, le taoïsme est une religion à la fois populaire avec des **pratiques magiques**, et philosophique.

Dépourvue de dogme (à part trois dieux de longévité, prospérité, bonheur) et de lieu de culte, son principe repose en partie sur la divination visant à sonder les secrets de l'univers. Mais on peut considérer que **le taoïsme** devient une religion de salut dès lors qu'il promet l'immortalité à l'individu qui parvient à entrer en relation avec les dieux régissant chaque partie du corps et maintenant ses principes vitaux. La pratique du taoïsme exige une alimentation sélective ainsi que l'étude de **la circulation du souffle** ou **qi** (d'où la nécessité d'exercices d'entretien du corps, pratiqués dans la rue, tôt le matin).

### LE CHRISTIANISME :

Avec plus de 6 millions de fidèles, le Vietnam est le deuxième pays catholique d'Asie, après les Philippines. Le catholicisme fut introduit par des dominicains portugais et espagnols et par des jésuites français qui s'installèrent dans le Centre et le Sud du pays à partir de 1615. Il se répand amplement dans le pays au cours de la domination française (1885-1954). Le pays comporte trois archevêchés, Hanoï, Hué et Ho Chi Minh ville, dont dépendent diocèses et paroisses. Le choix des prêtres reste litigieux entre le Bureau gouvernemental des affaires religieuses et l'autorité de l'Eglise, d'autant plus que les relations diplomatiques avec le Vatican ne sont pas rétablies à ce jour. Les concours d'entrée au séminaire n'autorisent qu'un quota de moins d'une dizaine de prêtres par diocèse et une délégation envoyée par Rome doit négocier chaque année, auprès des autorités communistes, la nomination des évêques proposés par le pape Jean-Paul II.

**Le protestantisme** s'est implanté en 1911 à partir de Da Nang. D'autres organisations religieuses – ont été introduites par les Américains au milieu du siècle dernier.

### LE CAODAÏSME :

Cette religion est née en 1926 lorsqu'un fonctionnaire de l'administration française, **Ngo Van Chieu**, communiqua avec un esprit nommé Cao Dai (ou « Etre suprême »), perçu sous la forme matérielle d'un œil géant. L'esprit du caodaïsme devait se fonder sur la communication avec les esprits et réunir bouddhisme, taoïsme et confucianisme. Aujourd'hui, on honore aussi bien Moïse, Bouddha, Confucius, Jésus ou Mahomet que, plus curieusement, Jeanne d'Arc, Sun Yat-sen, Victor Hugo ou Churchill... L'organisation de cette « Eglise » est empruntée au christianisme. Au cours des dernières guerres, les caodaïstes recherchèrent l'aide des Japonais contre les Français, des Américains contre le Viêt Minh et du Viêt Minh contre les forces du Sud. Le rituel se pratique quatre fois par jour au **temple de Tay Ninh**, à une centaine de kilomètres de Hô Chi Minh-Ville, temple dont l'architecture évoque une cathédrale. Le caodaïsme rassemble 2,5 millions d'adeptes, surtout parmi les ethnies khmères et chinoises.

#### LA SECTE HOA HAO :

Elle fut créée en **1939 dans le Delta du Mékong** par un bonze qui voulait honorer différemment Bouddha en lui offrant simplement de l'eau fraîche (symbole de propreté), des fleurs (symbole de pureté) et de l'encens (qui efface les souillures), sans le support d'images ou de statues. En 1960, ses adeptes prirent les armes aux côtés du **Viêt Cong**. La secte Hoa Hao, qui signifie « concorde », regroupe aujourd'hui 1,5 million d'adeptes, végétariens, dans la région de **Chau Doc** et de **Hô Chi Minh-Ville**

#### L'ISLAM :

Il a pris racine sur les côtes du Champa et dans le **delta du Mékong** au **XV<sup>ème</sup>**, par le biais de commerçants malais. Le Vietnam regroupe environ 50.000 musulmans, pour la plupart des Cham, qui ne pratiquent qu'une prière hebdomadaire, ne jeûnent que trois jours au moment du ramadan et ne prônent pas le pèlerinage à La Mecque.